

Les étudiants privilégient les filières infirmières

# Le boom des inscriptions en soins, entre passion et incertitudes

Pour la rentrée 2021, les jeunes Helvètes font preuve d'un intérêt inédit pour la profession infirmière. Comment l'expliquer alors que le Covid pèse sur le quotidien des soignants? Et quelles sont les solutions pour parer un éventuel retour de flamme?

Texte: Alexandra Breaud

Le Covid permettra-t-il de réduire la pénurie d'infirmières ou va-t-il au contraire l'aggraver? D'un côté, de nombreux soignants à travers le monde expriment leur ras-le-bol et les mouvements de revendications infirmières se multiplient, tandis que de l'autre, les filières de soins de plusieurs pays sont plébiscitées. C'est le cas de la Suisse, avec notamment des inscriptions records en soins infirmiers dans les cantons de Vaud et de Berne (Der Bund, 21 mai 2021). S'agit-il d'une tendance appelée à perdurer ou d'un feu de paille résultant de l'extraordinaire visibilité des soignants?

## Les études comme refuge

De manière générale, les restrictions liées à la pandémie ont découragé de nombreux projets d'année sabbatique. L'on imagine aussi que certains privilégient les études en raison d'un marché du travail particulièrement imprévisible. «En période d'incertitude, les

Hautes écoles sont des refuges», déclarait au début du printemps la rectrice de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), Luciana Vaccaro (Le Temps, 24 mars 2021). En 2020 déjà, les universités et HES avaient en effet été quasiment prises d'assaut: la HES-SO enregistrant vingt pourcents d'inscriptions supplémentaires en master – toutes disciplines confondues.

## Du jamais-vu

En Suisse romande, selon les statistiques communiquées par la HES-SO, la hausse des inscriptions en soins infirmiers en mai 2021 marque un bond de 17,5 pourcents par rapport à l'année précédente. Cela représente 1020 inscrits contre 868 l'année dernière. Plusieurs établissements font même état d'une augmentation inédite de 25 pourcents ou plus: la Haute école de Santé Vaud connaît un envol à 33,9 pourcents en comparaison avec 2020, suivie par la Haute école Arc

Santé (+27,4 pourcents) et l'Institut et Haute école de la Santé La Source (+25,5 pourcents).

Les autres disciplines des HES ne connaissent pas de tendance aussi prononcée. Bien sûr, il est à prévoir que certains se désinscrivent d'ici la rentrée ou abandonnent la formation en cours de route, il n'empêche que ces statistiques interpellent. L'ensemble de la Suisse romande est concernée, la Haute école de Santé de Fribourg et son homologue du Valais francophone signalant toutes deux une augmentation de quelque quinze pourcents d'inscrits en soins infirmiers. Seul le bout du Lac Léman se démarque, avec une hausse limitée à cinq pourcents à la Haute école de santé de Genève.

## Idéalisme et goût de l'adrénaline

Avec les projecteurs braqués sur les soignants depuis le début de la pandémie, des jeunes qui ne se destinaient pas à une profession sanitaire ont découvert dans les médias une réalité qu'ils ignoraient, parfois attirés aussi par la perspective d'avoir un rôle particulier à jouer en temps de crise. Gare ici aux excès romanesques: certains se font sans doute une idée trompeuse de la profession à force de voir les soignants dépeints en héros de la pandémie. «C'est un métier où il n'y pas de routine. De l'adrénaline», commentait ainsi Loreleï (France Bleu, 24 mai 2021), inscrite en soins infirmiers pour la rentrée 2021. «Quand on a la motivation et la passion pour le métier, le salaire importe peu finalement», affirme-t-elle. Sa région, l'Alsace, compte treize pourcents d'inscriptions supplémentaires en soins in-

Inciter les étudiants en soins infirmiers à rester dans la profession implique de repenser les conditions de travail.

## Premier bilan d'une année folle

firmiers par rapport à 2020. A l'échelle nationale, la France note une hausse de douze pourcents – les soins infirmiers étant, comme en 2020, la filière où s'inscrivent le plus de lycéens. Toutefois, dans l'Hexagone, l'effet Covid est à temporiser: la suppression du concours d'entrée dans les établissements de soins infirmiers favorise sans doute les inscriptions.

**La sécurité de l'emploi, atout clé**

Si bien des jeunes ont le goût de l'aventure et sont empreints d'idéalisme, d'autres sont plus pragmatiques – ou encouragés à l'être. Les professions de la santé sont associées à la sécurité de l'emploi, un facteur qui n'est pas à minimiser à une époque marquée par le chômage des jeunes et alors que l'avenir semble plus incertain que jamais. Dans le contexte pandémique, le secteur de la santé rassure davantage que l'hôtellerie ou la restauration qui ont spécialement pâti des restrictions sanitaires. «C'est un métier qui va m'apporter de la stabilité», explique ainsi Sakina, une autre lycéenne française inscrite en soins infirmiers pour la rentrée 2021. «C'est encadré, ce n'est pas un métier que je peux perdre à tout moment.» Un avis qui est certainement loin d'être isolé.

**Les pouvoirs publics interpellés**

En parallèle, le Conseil international des infirmières (CII) redoute que la crise sanitaire n'exacerbe une autre épidémie: celle des burnouts et abandons de la profession liés aux mauvaises conditions de travail, explique le CII dans sa note d'orientation du 2 avril 2021 sur la pénurie infirmière mondiale. «Les gouvernements doivent agir sans délai pour atténuer le risque d'une augmentation du taux de rotation», martèle l'institution. Le CII appelle les pouvoirs publics à investir dans la formation tout en améliorant les conditions de travail. C'est aussi le message de l'initiative «Pour des soins infirmiers forts»: préservons le personnel actuel et faisons en sorte que la relève enthousiaste d'aujourd'hui ne quitte pas la profession prématurément.

[www.sbk-asi.ch/free4students](http://www.sbk-asi.ch/free4students)  
[www.swissnursingstudents.ch](http://www.swissnursingstudents.ch)



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

**Charlène Bonjour,**

24 ans, étudie les soins infirmiers à l'Institut et Haute école de la Santé La Source, à Lausanne. Depuis novembre 2020, elle copréside l'association estudiantine Swiss Nursing Students (SNS).

En cette période de fin d'année académique, il me tient à cœur de dresser un petit bilan de l'année écoulée mais également d'évoquer les prochaines étapes qui m'attendent.

Je n'avais pas imaginé que ma deuxième année de bachelor se déroule comme cela, l'épidémie nous a poussés dans nos retranchements du début à la fin! Suivre des cours à distance durant deux semestres a été un véritable défi.

Notre attention, notre concentration mais également notre motivation ont été mises à rude épreuve. Maintenant que nos examens sont passés, je prends conscience des efforts fournis durant cette année et de leur impact sur ma santé mentale. Il est vrai que la deuxième année de notre formation est connue pour être la plus difficile, mais au-delà des exigences de celle-ci, c'est tout le contexte social qui, pour ma part, s'est avéré le plus éprouvant.

Je suis actuellement à un tournant de mon bachelor. En effet, je réalise peu à peu que je serai diplômée dans une année (si tout se passe comme prévu)! Beaucoup d'interrogations se bousculent donc dans ma tête en ce moment.

Durant tout mon bachelor, je me suis donnée l'opportunité de découvrir chaque domaine de soins avant de trouver celui qui répondrait le plus à mes attentes. Maintenant, il est temps de faire des choix et d'orienter ma dernière année vers mon avenir professionnel. Dans quelques semaines, je devrai déterminer le sujet de mon travail de bachelor, puis commencer à sélectionner les différents cours à option qui composeront ma dernière année.

Toutes ces échéances concrétisent le chemin parcouru mais apportent également leur lot de questionnements. Faire ces choix est assez difficile, surtout après l'année d'incertitude que nous avons vécu. Enfin, j'ai l'espoir de pouvoir vivre et profiter de ma dernière année d'étude dans les meilleures conditions: avec des rencontres personnelles, des discussions en temps réel et de vrais échanges entre étudiants.



Tu souhaites échanger sur cette année particulière? Ecris-moi à [charlene\\_bonjour@yahoo.fr](mailto:charlene_bonjour@yahoo.fr)